

UN SI PETIT VIRUS AVEC D'ÉNORMES CONSÉQUENCES...



Qui l'eût cru?! Lors de la publication du numéro de printemps de KACHEN, début mars, nous n'avions aucune idée de ce qui allait se passer dans les semaines suivantes. Deux mois plus tard, nous ne sommes pas beaucoup plus intelligents face au virus, mais nous sommes un peu mieux organisés pour faire face à cette «nouvelle» vie quotidienne. De notre côté, nous avons mis en place une nouvelle campagne en ligne. Notre rubrique «Notre nouvelle réalité», créée spontanément, avec plus de 60 recettes publiées quotidiennement, avec de nombreuses autres informations et conseils utiles sur cette situation exceptionnelle, sur letzcook.lu et sur kachen.lu, a manifestement inspiré nombre d'entre-vous.

Un grand merci à **Radio 100Komma7** et à **RTL Today**, qui nous ont activement soutenus dans cette action au service de la collectivité. Nous sommes fiers d'avoir réussi à monter le magazine actuel sous la plus forte pression ces deux dernières semaines, car les séances de photos et les interviews n'étaient pas possibles auparavant et l'équipe KACHEN, comme tout le monde, était en quarantaine chez elle (voir photos ci-dessus). Maintenant que les kiosques ont rouvert, nous serions heureux de voir exploser les ventes, car comme beaucoup d'autres, nous sommes des «locaux» qui dépendent du soutien des consommateurs. Pour cela, un grand merci déjà! Voici un petit aperçu des différentes façons dont les gens ont fait face au virus et à ses conséquences!

COMMENT VOTRE ENTREPRISE A-T-ELLE RÉAGI OU AGI AU/PENDANT LE CONFINEMENT?

Nous avons réussi en 48 heures à mettre en sécurité les biens, mais surtout les personnes – clients et équipes ; en utilisant les méthodes d'alerte cyclonique expérimentées lors de nos expériences insulaires. Nous utilisons ce temps de «mise en veille» pour effectuer des travaux de maintenance, rénovation et désinfection des locaux. Nous communiquons régulièrement avec nos clients et nos équipes pour les informer sur l'activité actuelle de l'hôtel et les mesures prises pour les accueillir – prochainement j'espère – dans les meilleures conditions de confort et de sécurité sanitaire. La 1ère urgence fut de gérer au plus près la trésorerie, en faisant appel aux dispositifs mis en place par le gouvernement luxembourgeois ; et nous réfléchissons d'ores et déjà sur les différents scénarios de réouverture.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR POUR LES ENTREPRISES DE VOTRE SECTEUR?

Il y aura un avant et un après. Le retour à une activité normale sera long, surtout pour les hôtels recevant de la clientèle internationale. Nous allons également devoir modifier nos méthodes de travail et créer de nouvelles offres pour nous adapter à la clientèle dont les comportements auront forcément changé.

BONNIER HUBERT

Directeur Général / Hôtel le Place d'Armes
hotel-leplacardmes.lu



COMMENT VOTRE ENTREPRISE A-T-ELLE RÉAGI OU AGI AU/PENDANT LE CONFINEMENT?

Ce fut un véritable choc quand on nous a dit samedi qu'on devait fermer nos 13 salons le lundi. Nous avons vite dû organiser la fermeture des salons et prévenir nos clients. Nous avons analysé notre trésorerie, calculé combien de temps nous pouvions tenir sans revenu... Notre nouveau-né eshop: www.hairshop.lu a eu le vent en poupe et j'aidais tous les jours à emballer les paquets et à mettre des échantillons et cadeaux dans les colis, pour continuer à faire plaisir à nos client(e)s. Fred un de nos meilleurs coiffeurs homme (gagnant du American Crew All Star Challenge à multiples reprises) a réalisé des tutoriels tous visibles sur nos réseaux sociaux (Youtube, Facebook et Instagram).

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR POUR LES ENTREPRISES DE VOTRE SECTEUR?

Je pense que le plus important c'est d'agir sur les choses qu'on peut changer, une crise est également toujours un excellent incubateur pour de nouvelles idées innovantes il faut juste avoir le courage et la volonté de travailler de longues heures pour réaliser ses rêves. C'est difficile à juger, parce que pour l'instant on ne peut pas travailler comme avant, on a besoin de plus de temps pour faire une simple coupe suite à la désinfection nécessaire des mains, de la place de travail et du matériel. Nous travaillons avec des équipes réduites. Afin d'assurer une reprise en toute sécurité, nous demandons à chaque client une participation de 3€ par visite.

LAURA FERBER

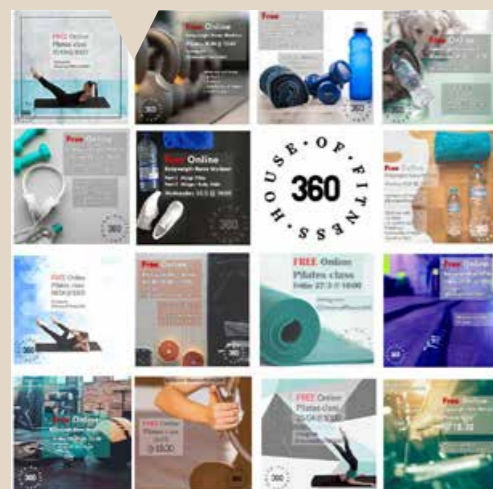
FERBER hair&style, BARBERSHOP
hairshop.lu

COMMENT VOTRE ENTREPRISE A GÉRÉ LE CONFINEMENT?

Nous avons suivi de près les annonces du gouvernement et nous avons immédiatement contacté tous nos clients pour les informer. Comme geste de solidarité, nous étions les tout premiers à offrir 4 cours de fitness par semaine GRATUITS via notre page Instagram @houseoffitness360. Nous avons évidemment hâte de retrouver nos clients, car le contact personnel est essentiel, ça nous manque. Si on aime notre métier, c'est grâce à eux. Mais j'ai peur qu'une deuxième vague arrive en automne. Ce sera encore pire et il faudra absolument résoudre le problème des loyers. D'une façon ou d'une autre, nous sommes prêts à affronter le futur, quel qu'il soit. S'il faut proposer des solutions digitales, nous sommes prêts!

RAUL GABELLINI

House of Fitness 360
hof360.com



COMMENT VOTRE ENTREPRISE A-T-ELLE RÉAGI OU AGI PENDANT LE CONFINEMENT?

Après le choc de l'annonce du lockdown, puis de devoir prendre ses affaires et rentrer chez soi dans un sentiment de guerre contre un ennemi invisible, de nouvelles habitudes de travail ont rapidement pris le dessus. Le

fait que nous soyons rattachés à une entreprise mondiale, l'utilisation des différents outils digitaux était déjà prédominante chez JLL. L'utilisation a simplement, d'un jour à l'autre, été complètement inversée : les vidéo-conférences contre les meetings physiques. Les équipes JLL Luxembourg ont très bien réagi et la motivation est restée intacte.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR POUR LES ENTREPRISES DE VOTRE SECTEUR?

D'un naturel positif, je crois en l'agilité de notre activité à se réinventer si la crise nous y obligeait.

ANGÉLIQUE SABRON

Managing Director / JLL Luxembourg
jll.lu



COMMENT AVEZ-VOUS PASSÉ LE CONFINEMENT?

Le 17 mars, j'ai été testé positif, une semaine plus tard, j'ai été hospitalisé, après 3 semaines de convalescence, je suis de nouveau en bonne santé. Ma femme et moi avons deux de nos filles et leurs amis dans notre maison. Cuisiner ensemble, nettoyer la maison, planter un jardin, se promener, faire du vélo, installer un sauna au sous-sol, lire... Il n'y avait jamais un moment d'ennui.

Toute l'industrie cinématographique ne se porte pas bien en ce moment. Nous travaillons dur pour trouver des solutions, mais l'avenir ne semble pas brillant. Ma devise : «Rien ne sera plus jamais pareil».

PAUL THILTGES

Producteur de films / Paul Thiltges Distributions



VOTRE RÉACTION FACE À LA PANDÉMIE?

Les nouvelles sur une infection virale bizarre ont influencé tôt notre préparation à la pandémie. Quand j'ai vu ces gigantesques hôpitaux chinois s'installer en 8 jours, je savais que ce serait une menace mondiale. On ne met pas autant d'énergie si ce n'est pas inquiétant. Dès début février j'ai fait commander des masques/désinfectants (qu'on s'est fait voler!). Nous n'avons pas pu aider nos clients à cause du confinement pendant 7 semaines, mais maintenant la vie quotidienne reprend... lentement, mais plus rien ne sera comme avant pendant encore très longtemps.

DR MARC KEIPES

Médecin endocrinologue,
Responsable du GesondheitsZentrum de la Zitha

COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ AFFECTÉ PAR LE CONFINEMENT?

D'une part, des blocages sont apparus parce que l'alcool servait à produire des désinfectants; d'autre part, les ventes dans divers secteurs se sont complètement effondrées. Nous nous sommes adaptés à la situation très rapidement, par exemple en proposant à nos clients la livraison à domicile. Le service a immédiatement été accueilli à merveille. Nous avons également eu plus de temps que jamais pour planifier nos nouveaux projets.

FRÄNK WAGNER

Co-fondateur / Opyos Beverages
opyosbeverages.lu



COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU LE CONFINEMENT?

Je vis le confinement assez bien. Bien évidemment, comme tout le monde, les débuts étaient compliqués. Être écartée de mes amis et éloignée de mes habitudes quotidiennes m'a déstabilisée. N'étant pas habituée à ce mode de vie, j'ai très vite été confrontée à la mélancolie et la nostalgie «d'avant». Puis est arrivé le stade d'adaptation, j'ai repris mes marques et retrouvé un rythme tout en restant confiné. Et pour finir, le dernier stade, celui dans lequel je suis: l'impatience. J'ai hâte de reprendre une vie active, aller à l'école, voir les gens qui autrefois m'in-supportaient enfin bref revivre...

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR?

Nous voyons l'avenir comme nous l'avons prévu avant le confinement. Cela n'a pas réellement impacté nos projets. En espérant que les bars et restaurants ouvriront au plus vite, que cette crise sanitaire n'aura pas eu raison des endroits dans lesquels nous aimions passer du temps. Avec le bac en poche beaucoup de portes s'ouvrent à nous cela implique un réel changement de vie, dont un futur déménagement à Paris pour faire une école de communication. Sans bal de promo ni de remise de diplôme et sans réel séjour à l'étranger notre été est remis en question, mais cela nous laisse juste le meilleur à venir, ou le pire est passé, la vie reprendra son cours naturellement.

CHARLOTTE

Élève en terminale au Lycée Vauban

